

« Je suis, mon Révérend Père, votre affectionné confrère.

« J. BARRÉ (19). »

Le séjour de la petite colonie française se serait prolongé sans embarras et sans autre déception, si peu à peu ses membres n'avaient reconnu à certains indices qu'à Paris et à la bibliothèque du roi on s'abandonnait contre eux à de la mauvaise humeur et à de déplaisantes et d'injustes critiques.

Les Romains ne sont pas moins empressés dans leur accueil ni moins flatteurs dans leurs hommages ; cardinaux, prélats, archéologues ne cessaient de mettre à leur disposition leur influence, leur expérience et leurs livres ; la reine de Suède les avait invités à venir chez elle aussi souvent qu'il leur plairait ; l'abbé Schelstrate, le préfet de la bibliothèque Vaticane, leur en ouvrait toutes les portes et leur en abandonnait toutes les raretés, le pape convoquait Mabillon à la congrégation de l'*Index* et on s'y rangeait à son avis sur les opinions d'Isaac Vossius.

Tant d'honneurs éveillèrent-ils les susceptibilités gallicanes ? Quelques mots un peu vifs échappés à la plume caustique de Dom Germain, sur des opinions patronnées par l'archevêque de Reims dans des thèses publiques, avaient-ils été colportés indiscretement ? Les sollicitations et les démarches des Anisson pour s'établir à Paris avaient-elles été prises en mauvaise part ? Il est difficile de le préciser exactement, mais peut-être toutes ces raisons réunies avaient jeté dans l'esprit de Mgr Le Tellier et de son entourage des préventions dont leur silence prolongé fut le premier signe.

---

(19) Fonds Franç. 19650. T. II de la corresp. de Mabillon.